



Le juge A. Monet probablement candidat à la mairie

REMEDES A LA CRISE

Certains philosophes ont vu dans la crise un certain avantage par le fait qu'elle oblige les gens à mieux réfléchir...

Certaines de ces pensées sont originales, pour ne pas dire davantage. L'un voit dans l'adoption d'un calendrier universel le remède à tous nos maux...

Un fabricant d'automobiles français vient de faire une proposition qui semble, au premier abord, plus sérieuse. Il veut unir tous les fabricants d'autos de l'univers...

Je ne suis pas économiste, mais il me semble qu'une foule de gens qui ont acheté des autos quand ils n'avaient pas le moyen de les payer...

Un pauvre homme à qui l'on donnerait une auto serait-il plus avancé pour cela? Je connais un chauffeur de taxi qui céderait pour \$100 une automobile qui lui a coûté \$2,500...

Il n'y a pas de doute que ce système de paiements différés, ou par tempéraments, a été cause de bien des pertes pour les gens qui n'ont pu continuer leurs versements...

Le fameux truc de faire payer \$5.00 comptant et \$5.00 par mois paraît commode pour celui qui a du travail assuré...

Tout cela pour revenir au projet du fabricant français de stimuler la fabrication des autos en distribuant les vieilles machines pour en faire acheter de neuves...

A mon sens, si l'on abolissait la spéculation de la bourse, la surcapitalisation des grandes entreprises et des compagnies de service public...

Mais, ceux qui gagnent leur vie à la sueur de leur front pourront un jour forcer à déguerpir ces financiers véreux, ces courtiers marrons ou bleu clair...

Quand on voit des crises comme celles que nous traversons on est obligé d'avouer que la basse finance et aussi la haute font tout ce qu'elles peuvent pour appeler le communisme...

Les gouvernants ne sont pas nos ministres ou nos députés et sénateurs, mais les gens de la haute finance qui les obligent à danser comme des pantins au bout d'une ficelle.

MUCIUS SCOEVOVA.

AL CAPONE AU BAGNE

Le fameux gangster américain est condamné à onze ans de pénitencier et devra attendre l'inévitable appel en prison.

Chicago, Ill. 24. — Le gangster Al Capone a été condamné aujourd'hui à 11 ans de prison et à \$50,000 d'amende pour n'avoir pas acquitté ses taxes sur le revenu au montant de \$215,000...

Chicago, Ill. 24. — Le gangster Al Capone a été condamné aujourd'hui à 11 ans de prison et à \$50,000 d'amende pour n'avoir pas acquitté ses taxes sur le revenu au montant de \$215,000...

Chicago, Ill. 24. — Le gangster Al Capone a été condamné aujourd'hui à 11 ans de prison et à \$50,000 d'amende pour n'avoir pas acquitté ses taxes sur le revenu au montant de \$215,000...

DEUIL POUR LA SCIENCE

La mort d'Edison qu'on avait surnommé le "sorcier" de Menlo-Park, constitue un deuil pour les savants et la science car, depuis nombre d'années, Edison et ses aides travaillaient à des perfectionnements de toutes les inventions connues.

Cependant, d'après le proverbe qui dit qu'on ne prête qu'aux riches, on a attribué à l'inventeur américain une foule d'inventions nées dans les cerveaux d'autres savants. Pour ne parler que du Cinéma, il a été créé par Lumière avant qu'Edison ne lui apporte certains perfectionnements. Il en est de même du microphone, qui a été construit pour la première fois par un savant anglais, Hughes. Je me souviens qu'à ce sujet, vers 1895, un étudiant de Montréal écrivit à Edison pour lui demander s'il ne serait pas possible de perfectionner le microphone — preuve que cet instrument existait alors — pour s'en servir dans le diagnostic des maladies de coeur ou du poumon en intensifiant les souffles ou les battements. Edison répondit — par la main d'un secrétaire — que la chose avait été étudiée, mais trouvée impraticable. Depuis, d'autres ont perfectionné le microphone bien au delà des espérances du jeune étudiant en médecine.

On lui attribue aussi l'invention du phonographe, mais il existe au musée Smithsonian de Washington des modèles de phonographes datant d'avant la naissance d'Edison. Ce sont, il est vrai, des instruments primitifs, mais il n'a fait que les perfectionner pour créer l'appareil à cylindres qui fit son apparition au commencement de la dernière décennie du XIXe siècle. D'autres sont venus ensuite et ont inventé l'appareil à disques, presque seul en usage aujourd'hui. Pour un peu on lui attribuerait l'invention des fils à couper le beurre. Disons entre parenthèses que le principe du phonographe revient à un Français, Charles Cros comme celui du cinéma appartient à un autre français, inventeur aussi de la plaque photographique, j'ai nommé Lumière.

Les Américains possèdent de grandes qualités, nous le savons et nous les avons éprouvées, mais la modestie n'est pas de ce nombre et s'ils ont un homme de génie et même de grand génie, comme le fut Edison, il se transforme immédiatement en héros extraordinaire, dépassant tous les autres au monde dans la sphère qu'il s'est choisie. Edison a créé des inventions merveilleuses, parmi lesquelles la lampe à incandescence pour remplacer la lampe à charbons fonctionnant sur courant continu. Les modifications apportées à la dynamo pour obtenir du courant alternatif sont aussi de lui, mais il n'est pas l'inventeur de la dynamo, comme le disait un journal américain, il y a peu de jours.

Nous ne voulons pas déprécier le mérite du grand inventeur qui fut un homme de génie et d'action, mais il serait injuste de voir les Etats-Unis prendre plus que leur part dans les grandes inventions modernes. Nous admettons au besoin que le savant Edison a fourni au cours de sa longue carrière plus d'inventions que tout autre, mais on ne doit pas perdre de vue qu'il était secondé dans sa tâche par toute une phalange de jeunes savants dont les inventions passaient au nom du maître. C'est une chose qu'il ne faudra pas oublier en écrivant la biographie du grand homme.

Les frères Wright ont inventé le gauchissement qui a permis la conduite des avions, mais de là à en faire les inventeurs des avions, il y a un bien loin, mais vous verrez toujours les Américains nommer les deux Wright inventeurs de l'aviation.

Les Américains agissent ainsi par un sentiment de patriotisme faux qui se nomme chauvinisme et qui consiste à attribuer tout le bien et toute la gloire aux Etats-Unis. S'il en reste un peu quand ils ont tout pris, les autres pays peuvent se le partager.

Tous le monde sait qu'ils ont gagné la guerre et c'est probablement pour cette raison qu'ils sont les seuls à en tirer un profit avec leurs bons amis de la rive droite du Rhin.

S'ils nous avaient qu'en outre d'un grand inventeur, un inventeur génial, Edison fut l'homme le plus capable de mettre en valeur et par conséquent d'exploiter les inventions des autres, nous dirions que, pour une fois, ils ont absolument raison.

JACQUARD.

ON DEMANDE AU JUGE MONET DE SE PRESENTER A LA MAIRIE

Le juge des Sessions de la paix pourra faire valoir ses droits à la retraite en décembre prochain et il aurait ainsi le temps de se préparer pour les élections d'avril.

COURTE BIOGRAPHIE DU JUGE.

Nous apprenons de source certaine que des influences se sont exercées auprès du juge A. Monet pour lui faire accepter la candidature à la mairie aux élections municipales d'avril prochain.

Depuis l'écrasante défaite subie par le parti houdiste le 24 août dernier, l'électorat de Montréal prévoit la chute de celui qui a réussi pendant quatre ans à diriger les destinées de la ville par l'entremise d'un comité exécutif de ses créatures. Ce qu'il fallait trouver, c'était un homme digne, honnête et énergique, mieux fait pour représenter et notre ville et son peuple. Plusieurs noms ont été mentionnés, mais celui du juge Monet semble avoir réuni plus de suffrages que tous les autres.

De plus, nous apprenons que le juge Monet pourra faire valoir ses droits à la retraite à partir de décembre prochain et il aura donc le temps de préparer sa campagne électorale avant les élections d'avril.

L'ancien député à la Législature du comté de Napierville est né à Saint-Remi de Napierville le 23 avril 1890 du mariage de feu l'honorable Dominique Monet, juge de la cour supérieure et de Marie-Louise Lahaie, fille de Charles Lahaie. Après des études au collège de Saint-Remi puis au collège de l'Assomption et de Sainte-Marie de Monnoir, il fit son cours de droit à l'Université Laval, à Montréal. Admis au Barreau le 13 janvier 1916, il fut élu député de Napierville en 1918, à l'âge de seulement 28 ans. Réélu par acclamation en 1919, il était nommé juge des Sessions de la paix le 13 avril 1922 et était assermenté par son père, chose qui ne s'était encore jamais vue.

Comme on le voit par cette courte biographie, le juge Monet n'a que 41 ans, c'est donc un homme dans toute la force de l'âge. Ceux qui ont le plaisir de le connaître savent avec quelle bonhomie, quelle franchise et surtout quelle amabilité il traite tous ceux qui l'approchent.

C'est de plus un homme cultivé et instruit qui ferait un maire digne de la seconde ville française du monde et dont nous n'aurions pas honte quand des étrangers de marque visitent Montréal — comme nous avons trop souvent rougi de nos maires, surtout du dernier.

Nous savons que des démarches ont été faites auprès du juge Monet pour lui demander de se présenter et que, tout en ne donnant pas de réponse définitive, le juge a promis d'étudier la question sérieusement et d'accepter s'il juge que c'est dans l'intérêt de la ville de Montréal.

Quand le nom du juge Amédée Monet figurera sur les bulletins de vote pour la mairie, nous comptons que la grande majorité des électeurs contribuables viendront mettre leur croix vis-à-vis de ce nom afin d'assurer à Montréal un maire digne, honnête, représentatif et soucieux des intérêts des citoyens.

LES ACTIONS DE LA M. L. H. AND P. (CONS.)

La compagnie offre de les remplacer par des obligations portant 3% et susceptible d'être échangées pour des actions, plus tard.

Les nombreux souscripteurs d'actions ordinaires de la M. L. H. and P. (Cons.), qui ont acheté des actions payables par tempéraments depuis le mois de juillet dernier, liront avec plaisir la proposition suivante que la compagnie fait pour leur permettre de garantir leurs placements.

Voici le texte de la déclaration: Comme résultante de l'assemblée spéciale des administrateurs de Montréal Light Heat and Power Consolidated tenue hier, J. S. Norris, vice-président et administrateur-gérant, fit la déclaration suivante:

Quand nous avons offert à nos abonnés, il y a un an, de souscrire des actions à un prix bien inférieur à celui d'un marché alors considéré comme déprimé, personne ne pouvait prévoir qu'au cours de l'année suivante, les prix du marché déclinaient encore dans une si large mesure.

Par suite d'événements incontrôlables et sans précédent, le prix de toutes les commodités, de l'immeuble et des titres en général, y compris même les obligations municipales et gouvernementales et la monnaie, ont eu à souffrir, quelle que soit leur valeur — et la coté du marché pour les actions de notre Compagnie a été affectée de même pour le moment.

Malgré la dépression mondiale, la Compagnie est réellement aujourd'hui en meilleure situation quant à ses recettes brutes et nettes, à ses finances, à ses propriétés, qu'en aucune période de son histoire.

Nous nous en tenons toujours à la déclaration que nous avons faite alors: "ces actions constituent un placement de tout repos qui offre de belles perspectives de plus-value si vous croyez comme nous que le progrès de notre Compagnie est étroitement lié à celui de la Cité et du District de Montréal".

C'est pour ces raisons que nous avons offert aux abonnés des actions ordinaires avec participation illimitée aux bénéfices de la Compagnie contrairement à la pratique générale consistant à offrir des actions privilégiées avec participation limitée.

Nous sommes, à tel point, convaincus de la sécurité que présente une telle politique et de sa justification future, que nous avons décidé d'affirmer aux souscripteurs l'option suivante, soumise à l'approbation des actionnaires, pour confirmer cette foi (Suite à la page 2)

ATHLETE A L'OMBRE

A Kerrobert, petite ville de Saskatchewan, un bandit qui a été condamné à deux ans de bague pour vols à main armée, un nommé William Killick, évidemment d'origine étrangère, vient d'adresser au juge qui l'a condamné une demande plus qu'étrange. Il se croit en mesure d'assurer au Canada le championnat du saut en hauteur et il désire qu'on lui permette de pratiquer ce sport dans l'enceinte de la prison.

Cependant, il avait oublié qu'il a été condamné avant cela à onze ans de bague pour d'autres vols et, comme les deux peines ne pourront se purger concurremment, cela lui fera treize ans à l'ombre, à moins que la clémence de M. Bennett ne se manifeste pour lui comme elle s'est manifestée dans le cas de Donat Houde que notre maire connaît bien, même s'il le répudie comme parent.

Killick a actuellement 29 ans et, si la justice suit son cours, il en aura 39 en sortant du bogue, en admettant qu'on lui remette trois années de peine pour bonne conduite. Ce n'est pas à cet âge qu'on peut établir des records dans le sport. Pe ut-être avait-il une idée de derrière la tête. En pratiquant le saut en hauteur il serait peut-être parvenu à sauter le mur du pénitencier pour continuer sa sinistre carrière et c'est peut-être pour cette raison que le juge a refusé de se rendre à cette demande saugrenue.

Nous n'avons que peu d'égarés pour nos prisonniers. Aux Etats-Unis ils sont bien mieux traités. On vient d'établir une prison pour femmes avec salons, boudoirs de réceptions et aménagement de bon goût. Cette prison n'est pas pour les vulgaires pierreuses, entêlées ou voleuses, mais pour les dames "bien" qui tuent leur mari ou leur amant dans un moment d'impatience et sont assez manies d'argent pour se faire défendre par les meilleurs avocats juifs de la métropole. Elles peuvent faire venir leurs repas du dehors et on dit même que les vins entrent sans encombre dans cette prison d'un pays où le régime "sec" règne officiellement, mais officiellement seulement.

Il est vrai que notre ministre de la Justice actuel a fait établir un camp pour les prisonniers bien élevés et les jeunes gens qui en sont à leur premier vol ou détournement. On entre et on sort comme on veut de ce camp qui est surtout réservé aux financiers véreux et aux courtiers voleurs que des juges sans pitié condamnent avec trop de rigueur.

Le camp est confortable et il n'y a pas de travaux forcés. Les prisonniers (?) s'occupent de jardinage et lisent, fument ou méditent selon leur tempérament. La nourriture y est bonne, mais les difficultés peuvent se faire expédier des provisions de choix.

Pendant ce temps là l'on envoie en prison de malheureux chômeurs qui ont eu le malheur de protester contre les vols publics et pour exiger qu'on leur donne du travail ou du pain. Ceux-là, ce sont des révolutionnaires et des communistes. Le "skelly" est encore trop bon pour eux.

JUSTICIER.

LA JUSTICE RECHERCHE

UN AVOCAT

M. Stiles, d'Ottawa, administrateur de succession, disparait sans régler les dettes de la succession.

Ottawa, 24. — Un mandat d'arrestation a été signé contre M. George A. Stiles, c. r., administrateur de la succession d'Allan M. Snetinger, riche marchand de Cornwall, Ont. Les héritiers se sont adressés à la cour suprême pour demander sa déchéance comme administrateur. L'avocat n'a pas été vu de puis un mois et on ignore où il est allé.

M. Snetinger a laissé une fortune de \$196,036.55 dont \$44,000 ont été payés aux bénéficiaires. Ceux-ci se sont adressés plusieurs fois à M. Stiles pour avoir un règlement qui leur a été refusé sous divers prétextes, puis l'administrateur de la succession a disparu.

L'AUGMENTATION DES SALAIRES OUVRIERS

La question est discutée et diverses opinions sont exprimées par les représentants des financiers, des industriels, des ouvriers, des marchands et des institutions charitables.

LE MAIRE DEMAGOGUE

Dans le but de connaître l'opinion des représentants des financiers, commerçants, manufacturiers, ainsi que des diverses associations charitables, le maire a réuni à l'hôtel-de-ville ces diverses personnes pour avoir leur opinion et, naturellement, donner la sienne touchant le fameux rapport Lalancette et Schubert, rapport qui propose d'élever le salaire des journaliers de la commission de trois économistes municipaux, MM. Mathieu, liers de la ville et de diminuer leurs heures de travail.

Le maire, comme c'est son habitude, a déplacé la question en parlant de chômage, alors qu'il s'agissait de frais de main d'oeuvre, mais la majorité des représentants semble favorable à l'augmentation bien qu'avec certaines restrictions.

"L'Autorité Nouvelle" n'a pas l'intention de commercer une contravention à ce sujet, mais il nous semble qu'avant de relever les salaires, on devrait chercher à donner du travail au plus grand nombre possible. Comme l'a si bien fait observer M. Foster, représentant des ouvriers, il y a des marchandises en quantité de provisions, en surabondance, mais le peuple ne peut les acquérir parce qu'il n'a pas ce moyen d'échange qui se nomme le travail.

Le maire Houde, que la démagogie dérange toujours, a dit en termes solennels: "Il faut agir, sinon le chômage peut pousser les masses affamées à ériger dans Montréal, cet hiver, une situation très désagréable." "Vous pouvez prétendre que je puis aller devant le peuple mais je puis répondre que dans un mois ou deux je ne saurais peut-être pas me présenter au peuple et le convaincre et, si je ne le puis, je ne vois personne parmi le commun des mortels qui le pourra."

"Si les foules viennent en masse à l'hôtel de ville, je retournerai chez moi. Si vous croyez que cela pourrait être bon que j'affronte en face une foule ARMÉE de 5,000 personnes, je puis affirmer que je ne le ferai pas. Ce n'est pas que je sois découragé ou que j'aie peur, mais à quoi cela servirait-il?"

Ce n'est pas un appel direct aux chômeurs de s'armer pour aller à l'assaut du palais municipal, mais c'est une proposition qui pourra être interprétée de cette manière par certains éléments de discorde et de trouble.

Voici un résumé succinct des diverses opinions offertes à cette conférence:

M. SCHUBERT: Nous devons réduire le nombre d'heures de travail par jour. Montréal est en arrière sur ce point. Réduire le nombre d'heures signifie de l'emploi pour 26 pour cent de plus de gens. Si nous réduisons le nombre d'heures, nous devons augmenter le salaire par heure. Quarante-quatre heures par semaine à 40 sous ne signifient qu'un salaire de \$17.60 par semaine, ce qui est insuffisant pour une famille de cinq membres. Les sociologues déclarent qu'il faut au moins \$22.50 par semaine à une famille de cinq personnes pour vivre raisonnablement. Or, dans la province de Québec la moyenne des familles est plus élevée que cinq membres. A plus forte raison devrions-nous augmenter le salaire par heure. A cinquante heures l'heure, nous portons le salaire à \$22 par semaine, ce qui n'est assurément pas exorbitant, et encore au-dessous des données fournies par les sociologues. Bien plus, le journalier de Montréal ne pourra pas, sans doute, travailler tous les jours de la semaine, car il devra faire sa part de sacrifice et donner une chance à ses concitoyens qui chôment. Somme toute, la situation sera assez sombre pour le journalier sans l'aggraver en n'augmentant pas son salaire par heure."

M. ANGLIN (Buildere's Exchange): Il est admis que le travail que la ville veut fournir aux chômeurs n'est qu'une mesure de secours. C'est pourquoi il serait imprudent d'adopter un taux excessif de salaire. S'il y a de la misère, on devra se contraindre à accepter un salaire de misère.

M. GERARD TREMBLAY (Syndicats catholiques et nationaux): Chacun conviendra d'un fait: que la ville ou les entrepreneurs travaillant pour la ville ne pourront pas employer tous les chômeurs. Néanmoins, ceux qui travailleront devraient avoir droit à une rémunération décente, raisonnable, qui leur permette de rejoindre les deux bouts. Nos syndicats avaient adopté une journée de 10 heures à quarante sous. Mais puisqu'il faut réduire le nombre d'heures afin de permettre à plus de chômeurs d'obtenir de l'emploi, nous considérons équitable d'augmenter le salaire par heure. Et nous favorisons le rapport du comité échevinal.

M. JAMES H. WEBB (Association des manufacturiers canadiens): Une augmentation de salaire par heure affectera la classe industrielle, qui, conséquemment, s'oppose au système préconisé dans le rapport échevinal. (M. Schubert fait observer que l'ouvrier, avec un salaire augmenté, disposera d'un plus grand pouvoir d'achat, ce qui aura une bienfaisante répercussion chez les manufacturiers.)

M. R. P. JELLET (Board of Trade): Opposé au projet parce que le crédit de la ville en souffrira sur les marchés financiers. Les salaires baissent partout et Montréal ne devrait pas choisir un temps de crise pour les élever.

M. C.-E. GRAVEL (Chambre de Commerce): Opposé au projet parce qu'en augmentant le salaire par heure de ses journaliers, la ville mettrait (Suite à la page 3)

CHRONIQUE DE LACHINE

LES INEGALITES ET LES INJUSTICES DANS LA DISTRIBUTION DES TRAVAUX.

(Du correspondant spécial de l'AUTORITE NOUVELLE)

Lachine, 24. — La dernière assemblée de notre conseil municipal s'est surtout occupée à chercher les moyens de procurer du travail à nos chômeurs. Ainsi, par exemple, l'on a discuté l'ouverture de la rue Sainte-Catherine jusqu'à la rue Broadway, puis les travaux à accomplir au viaduc de la rue Rockfield que l'on désire pousser activement. Il y a encore les améliorations à apporter à la promenade du Père Marquette, améliorations qui coûteront \$80,000. De plus le conseil étudie une liste de travaux à exécuter cet hiver, liste à laquelle notre député provincial, M. Victor Marchand, doit s'intéresser, comme du reste il s'est toujours intéressé au bien-être de ses électeurs de Jacques-Cartier, et nous sommes certains qu'il ne négligera rien pour venir en aide à ses électeurs de Lachine.

De plus nous savons que les échevins Edgar Leduc, président du Comité des finances, et l'échevin Thomas Massie sont toujours occupés à enquêter afin de savoir si tous les chômeurs obtiennent justice égale.

Malgré tout leur travail à vouloir venir en aide aux chômeurs nous savons qu'il arrive que dans la crise que nous traversons il y a des personnes qui obtiennent du travail de notre cité et qui n'en ont aucunement besoin, leur position (Suite à la page 2)

## CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page 1)

financière leur permettant de laisser leur place à d'autres qui ont des familles à faire vivre, et qui n'ont aucune autre source de revenus et celui qu'ils pourraient gagner eux-mêmes, si justice leur était accordée. Depuis déjà assez longtemps les propriétaires de Lachine ont fait de grands sacrifices pour venir en aide aux chômeurs, comme ils sont d'ailleurs encore prêts à d'autres sacrifices, seulement quand on leur demande d'aider aux chômeurs, ils entendent ne vouloir aider que ceux qui sont réellement dans le besoin, pas aider par exemple cette sorte de chômeurs qui sont propriétaires, et qui ont parait-il près de \$40,000 prêts en partie à des communautés religieuses rapportant suffisamment d'intérêts pour faire vivre une famille sans travailler. Cette règle devrait s'appliquer pour tous, même pour ceux qui ont un fils qui a été assez chanceux pour épouser la fille d'un échevin. Ce n'est pas une raison pour faire travailler à la ville le beau-père que l'on dit valoir \$40,000 et par le fait même enlever la chance à deux ou trois vrais chômeurs de gagner ce qu'il faut pour faire vivre leur famille.

Nous sommes informés que M. Ulric Valois dont le fils a épousé la fille d'un échevin et que l'on dit valoir \$40,000 prête en grande partie à des maisons religieuses, qui est propriétaire et n'a qu'une autre fille qui travaille tout le temps et qui rapporte un revenu à la maison, toutes les semaines, est un chômeur qui est très bien traité par la ville. En effet si nous consultons le registre de paye de la ville de Lachine pour les dernières sept semaines à partir du 16 septembre jusqu'au 21 octobre 1931 nous y trouvons quelque chose qui nous laisse croire que ce M. Valois n'a aucune raison de se plaindre de la crise. Voici quelques exemples pour la période du 16 septembre 1931 au 21 octobre 1931. M. Ulric Valois a travaillé 330 heures et a reçu en salaire un total de \$123.76, divisé comme suit:

Semaine du 16 septembre	60 heures	\$22.50
" " 23 "	55 "	20.63
" " 30 "	51 "	19.13
" " 7 octobre "	60 "	22.50
" " 14 "	60 "	22.50
" " 21 "	44 "	16.50
	330 "	\$123.76

Là où les semaines ne sont pas complètes ce serait dû au fait que le travail a été suspendu à cause de la pluie. Bien que M. Valois soit un chômeur chanceux, il ne peut rien faire pour empêcher la pluie.

Inutile de dire que l'idée de donner du travail dans un temps de crise à cette sorte de chômeurs est à Lachine excessive impopulaire, surtout quand il y a de vrais chômeurs pauvres pères de nombreuses familles, qui n'obtiennent rien ou presque rien. En fait de travail ce système n'est pas plus populaire que le serait celui de priver un homme honnête d'avoir du travail afin de permettre à un autre d'avoir de l'ouvrage tout le temps pour lui.

Au point de vue travail, ce système ne saurait être plus populaire et plus estimé que celui de priver un honnête citoyen de tout travail dans le but d'en donner à un autre, afin que ce dernier puisse peu à peu rembourser des sommes qu'il a dérobées à la ville alors qu'il était à son emploi. La ville, dit-on, s'est montrée clémente pour un individu qui avait détourné des fonds et elle ne l'a pas envoyé en prison, se contentant de lui faire rembourser le montant de son vol. On le fait travailler à la place d'un autre.

Si c'est là le système adopté par la ville, il ne nous reste qu'à conseiller aux honnêtes gens de se mettre à l'œuvre pour s'assurer un gagne-pain perpétuel. Plus ils pourraient voler à la ville, le mieux cela vaudrait, car ils seraient ainsi assurés d'un poste permanent jusqu'à la fin de leurs jours. Celui qui volerait, disons \$2,000 et obtiendrait de la rembourser au taux de \$1. par semaine serait assuré d'un emploi continu pendant quarante années, ce qui est autant qu'aucun homme puisse demander. Avec quatre mille piastres, il en aurait pour quatre-vingts ans et c'est une garantie de survie, car la ville ne permettrait pas qu'un de ses créanciers puisse passer de vie à trépas sans la rembourser.

Nous savons bien qu'il n'existe aucun cas de ce genre à Lachine et nous avons simplement voulu établir une comparaison.

Nous aurons ailleurs quelque chose à dire sur les électeurs qui ont voté contre la vente de notre système d'électricité.

## LES PROCHAINES ELECTIONS

Le quartier No 1 de la ville de Lachine a déjà choisi son candidat pour les élections municipales de décembre prochain. Le choix s'est porté sur M. Carl Johanson, ancien professeur de l'Ecole Technique. Une réunion a été tenue par l'Assemblée municipale de Dixie dans la salle de la High School de Lachine et on a décidé de changer le nom de cette assemblée en celui d'Association Municipale du quartier No 1, puisque l'ancienne petite ville de Dixie forme aujourd'hui le quartier No 1 de Lachine.

C'est la première fois, nous l'avons dit, que les citoyens vont avoir à se prononcer par quartiers au lieu de voter pour tous les quartiers en même temps, comme cela se faisait jadis. L'association du quartier No 1 a pour président M. Alexandre Fleming; vice-président, M. D. Gyton et secrétaire, M. G. W. Warner.

## LE TRUST DES "POMPES"

Le vote donné en faveur de la vente de notre usine d'électricité à la Montreal Light Heat & Power (cons.) continue de faire l'objet de beaucoup de commentaires. Les citoyens de Lachine en général se félicitent du fait que le sentiment ait été aussi fortement en faveur de la vente de ce système de distribution.

On se demande quel a bien pu être le motif de ceux qui ont voté contre. Ils nous répondent en général que c'est parce qu'ils étaient "contre les trusts". Mais, outre que la ville de Lachine en chargeant 65% plus cher que la compagnie, se traitait le véritable trust, on peut se demander pourquoi M. Raul Bourgie par exemple était si fort contre ce qu'il appelle "les Trusts", lui qui est à la tête du plus beau trust qui soit à Lachine, celui des pompes funéraires.

Nous n'doutons pas qu'à partir de ce jour, M. Bourgie va considérablement diminuer le prix de ses pompes. Nous ne doutons pas davantage qu'il va demander à la compagnie de lui faire payer le prix qu'il payait à la ville pour son électricité, soit 4 centins .95 au lieu de 3 centins, s'il veut être conséquent avec lui-même en ne payant pas le prix que charge le trust.

## L'INVISIBLE SECRETAIRE

Pour faire droit à différentes plaintes que nous recevons de nos citoyens au sujet des absences trop prolongées et trop multiples du secrétaire de la Commission Scolaire, nous enregistrons le fait que, effectivement, ces absences se multiplient outre mesure de la part d'un fonctionnaire payé \$50 par semaine.

C'est d'un secrétaire scolaire que nous avons besoin et non d'un garde-chasse et de pêche. Il en est bien rendu compte à sa quatrième ou cinquième vacance sportive. Pour se disculper, il alléguait qu'il travaille jusqu'à deux heures du matin dans la nuit lorsqu'il n'est pas "en chasse" et que, en tous cas, il est remplacé par un parent. Mais alors la commission scolaire pourrait retirer le service de cette parente pour \$1,000 au plus, par année, ce qui serait une économie substantielle, et la commission a besoin de réaliser de telles économies si elle veut en venir à diminuer notre taxe scolaire exorbitante.

Est-ce que les absences si souvent répétées de son bureau sont la cause du fait que notre secrétaire s'oppose si fortement à l'annexion de notre commission scolaire à celle de Montréal? Pourquoi les contribuables seraient-ils bienheureux de ne pas payer plus que 70 centins par \$100 au lieu de

## LES ACTIONS DE LA M. L. H. AND P. (CONS.)

(Suite de la première page)

que nous avons et éliminer l'anxiété que ceux-ci pourraient ressentir au sujet de leur placement:

Au lieu d'actions ordinaires sans nominal, les souscripteurs pourront opter de recevoir une débenture portant intérêt, d'une valeur de cinquante dollars (\$50.00) pour chaque action achetée, protégée par le crédit total de la Compagnie et garantissant aux dits souscripteurs le retour de leur placement au complet avec, pour le détenteur, privilège additionnel de re-conversion en actions ordinaires sans nominal, jusqu'au 1er juillet 1937.

De plus, comme seconde mesure de sécurité et de bonne entente, la Compagnie accordera aux souscripteurs qui, pour des raisons valables sont en retard dans leurs paiements à l'expiration du terme du contrat, un délai raisonnable pour compléter leurs paiements, moyennant un ajustement d'intérêt approprié.

Ces débentures d'un terme de sept ans seront sous forme enregistrée avec coupons d'intérêt détachables au porteur, au taux de 3 pour cent par année et payables mensuellement les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Elles seront datées du 1er juillet 1932, et le capital sera remboursable à la pleine valeur apparaissant à la face de la débenture à toute date d'intérêt du 1er juillet 1937 au 1er juillet 1939, au choix de la Compagnie, le détenteur ayant le privilège de convertir chaque débenture de cinquante (\$50.00) en une action ordinaire sans nominal de la Compagnie, jusqu'au 1er juillet 1937. Intérêt et capital seront payables frais dans toute banque à charte de la Cité et du District de Montréal.

La Compagnie prendra aussi les mesures nécessaires pour que ces débentures soient inscrites et négociées en la Bourse de Montréal dans le but de créer un marché facilement accessible.

Comme l'actif et les recettes de la Compagnie dépassent de beaucoup les besoins, les débentures, d'après l'opinion de gens avisés fondée sur l'expérience d'autres titres similaires, constitueront un excellent placement. Elles devraient donc être facilement acceptables comme garanties collatérales sur prêts ou immédiatement convertibles en espèces.

Toutefois, étant donné la valeur des débentures ainsi offertes, les souscripteurs clairvoyants seront, à notre avis, bien avisés de garder celles-ci (se contentant d'emprunter sur elles, s'il le faut) pour les convertir plus tard en actions ordinaires; car, à en juger par la tenue de Montreal Light Heat and Power, dans le passé l'amélioration des conditions et la croissance normale de la Compagnie ne sauraient que contribuer à la mise en valeur des actions sur le marché.

Une assemblée générale des actionnaires aura lieu au siège social de la Compagnie le midi, le 4 novembre, dans le but de considérer, et, s'il est jugé à propos, de sanctionner le règlement adopté par les administrateurs et portant sur la situation telle qu'exposée.

## LA TECHECOSLOVAQUIE ESCAMOTE

Le "Daily Mail Year Book" pour 1931 a donné à ses lecteurs une liste des président du conseil des ministres des Etats européens.

On peut lire à la page 251 de cet almanach du grand journal rothémerien cette étonnante indication: Yugoslavia: Udrzal.

Non content de transférer ainsi M. Udrzal de Prague à Belgrade, l'Almanach a supprimé purement et simplement la Tchecoslovaquie de sa nomenclature.

Ces étranges nous laissent rêveurs. La campagne révisionniste et magyrophile de Rothémerie aurait-elle réussi, sans que nous nous en soyons avisés, à éliminer de l'Europe la Tchecoslovaquie, sa bête noire? Et cet almanach a-t-il voulu néanmoins garder, comme témoin d'un passé aboli, M. Udrzal en faisant le premier ministre de Yougoslavie? Mystère.

## UN MECONNU

Armand Silvestre, à qui ses contes avaient fait une réputation de neoeur rababaisien, n'était pas l'homme qu'on imagine.

Sa veuve, qui savait mieux que personne à quoi s'en tenir, a laissé un testament avec cette clause:

"Desirant que le nom de 'mon cher et regretté mari' soit toujours conservé dans la postérité, je fais don à la maison de retraite Rossini d'une somme de 40,000 francs pour la création d'un lit ou pour une allocation à un artiste dénué de ressources".

A la vérité, Armand Silvestre était le modèle des maris, et nous voilà loin du petit monument du Cours-la-Reine, où l'on voit son buste entouré de trois muses parisiennes si galamment dévotées par Antonin Mercé.

## LE VIN EN PILULE

Utiliser le plus possible en France le raisin, qui y pousse comme sur sa terre préférée, est oeuvre nationale. Pousser à la "cure de raisin" est donc seulement un devoir biologique, mais aussi pour nous, une vérité économique. Ainsi pense M. Louis Forest, qui ajoute, dans le "Matin":

La preuve que le public mord à cette grappe juteuse, on la trouve aujourd'hui d'une façon indiscutable dans la noble et bonne vieille ville d'Avignon. Le 23 août, une station uvale a été inaugurée par M. Douarce, directeur de l'Office international du vin. Une vendueuse fut chargée de distribuer et de presser le raisin. Huit jours après, elle n'y suffisait plus. Il fallait lui adjoindre deux aides; à certaines heures, elles ne savaient plus où donner de la tête. On est arrivé à vendre aux passants jusqu'à 700 kilos de raisin par

\$1.20 comme ils le font actuellement, n'en déplaie au dit secrétaire.

Allez, cher monsieur, soyez moins égoïste et donnez-nous un service qui tende à la diminution de nos dépenses et, partant, de nos taxes, ou n'empêchez plus l'annexion libérale.

jour. Entre 11 heures et midi, toutes les tables de la station uvale sont occupées. Fait notable: les touristes français et étrangers qui remontent du Midi s'arrêtent pour consommer le raisin ou son jus tout frais.

Sur le pont d'Avignon, on ne fait donc pas que danser: on absorbe aussi, comme cure de désintoxication d'hiver, le liquide savoureux et vitaminé qui a fait dire à je ne sais plus qu'un grain de raisin, en somme, c'est du vin que le bon Dieu a mis en pilule!

## LE TRUC DU PERCEPTEUR

On vient de trouver, dans un îlot du Nil, à peu de distance du Caire, un plus carré rempli de sable qui, vidé, montra, sur la pierre, une sorte de colonne graduée.

Une inscription tôt déchiffrée a expliqué l'utilité du puits et de la colonne, dans les temps antiques où le peuple égyptien adorait Ra, le soleil. C'était tout simplement une invention du fisc des Pharaons.

Les collecteurs d'impôts, à l'époque, voulaient être absolument équitables. Aussi, se basaient-ils, pour la fixation de la cote des contribuables, sur l'impartial conseil que leur donnait chaque année l'eau qui s'élevait aux crues, à un niveau différent. Les eaux montaient plus ou moins dans les puits. Si elles montaient beaucoup, c'était qu'un plus grand nombre de terres avaient été submergées. Ainsi, l'année était féconde; donc, les impôts devaient être proportionnellement relevés. Pas de protestation possible. Il est probable que si l'on réclamait, le percepteur envoyait les gens vérifier la cote makma, sur la colonne graduée... et indiscutable.

## LA TRANSFUSION DU SANG AUX ETATS-UNIS

La transfusion du sang est une opération très répandue aux Etats-Unis, elle est très recommandée par les médecins qui opèrent par an, estime-t-on, dix mille de ces transfusions. Les "sujets" donnant leur sang appartiennent à tous les mondes et d'aucuns ne demandent aucune rémunération pour se laisser prendre "leur chair liquide", comme a dit un médecin. Parmi ces patients, on compte les pompiers et les agents de police.

D'autres, au contraire, font de la culture sanguine et vendent fort cher leur sang. L'agence qui les réunit prend une commission de 10 p. c. sur le produit de l'opération. C'est un commerce, assure-t-on, très lucratif. Aussi les listes des candidats s'allongent-elles considérablement.

Dans cette occurrence, il est question de remettre aux "donneurs de sang" professionnels un certificat qui portera la photographie, la nature de son sang, etc... et qui permettra d'écartier les amateurs suspects.

\$1.20 comme ils le font actuellement, n'en déplaie au dit secrétaire.

"Votre téléphone a la valeur que vous lui donnez."



VOTRE téléphone a autant de valeur que vous lui en donnez, car il est toujours prêt et toujours sûr. Il vous permet de communiquer avec plus de gens. Il croît sans cesse en efficacité et en simplicité.



## ECHEC FEMINISTE LE PREMIER "CLAIM" A UNE FEMME, A LITTLE LONG LAKE

Les femmes entendent présentement concurrence les hommes sur tous les terrains. On ne sera donc pas surpris d'apprendre qu'à Francfort-sur-le-Mein trois femmes ont pris part à un concours de fumeurs. Il s'agissait de savoir qui fumerait le plus lentement un cigare. Les trois fumeuses ont mis de soixante-seize à quatre-vingts minutes pour réduire leur havane en cendres. Mais la victoire resta à un représentant du sexe fort qui ne fit pas durer moins de cent cinquante-cinq minutes, soit plus de deux heures et demie, la même patiente opération. Mais les femmes ont, depuis quelques temps, remporté assez de succès en tout pour se consoler de cet échec infime.

## LINDBERGH LE LONG

A tous ces titres, Lindbergh vient d'en ajouter un. Il a été admis membre par la Société nationale des "Long Types" (Long Fellows). Pour faire partie de ce club, il faut mesurer au moins 6 pieds de haut. Un des "Long Types" de Los Angeles s'est inscrit comme un homme de 8 pieds 9 pouces. Il devrait être, semble-t-il, le président de l'association.

La société ne s'est fondée qu'il y a deux ans; elle compte déjà plus de trois mille membres, qui luttent dans tous les Etats-Unis pour obtenir des baignoires plus longues, des portes plus hautes, des tables qu'on ne soutient pas avec ses genoux et des lits où l'on n'est pas forcé de se coucher en chien de fusil.

## SHAW LINGUISTE

Revenant de Russie, Bernard Shaw arrêta à Berlin où une délégation d'écrivains et de journalistes vint le saluer à l'hôtel et le président lui adressa un long discours élogieux. Or, Shaw ne sait pas l'Allemand. "Je n'ai pas dit trop de bêtises? Vous verrez, en tout cas, qu'on m'en fera dire!"

De fait, le soir, les journaux publièrent l'allocation, accompagnée d'une longue réponse de l'écrivain anglais, en allemand, bien entendu, et garantie textuelle. "In fine", on admira que Shaw eût le temps d'apprendre si parfaitement (ausgezweichnet!) la langue de Goethe.

## LA FLORILEGE DE L'OCEANIE FRANCAISE

Le gouvernement des Etablissements français de l'Océanie vient de terminer avec le concours de la Société d'Etudes océaniques, le florilège franco-tahitien des légendes, traditions, moeurs, littératures, poésies, ethnologie et tourisme de nos archipels de Polynésie orientale, signé du nom des meilleurs auteurs. Le texte tahitien a été revu par Mlle Abuné, institutrice, fille du président de ladite Société. Cet ouvrage, édité par les soins du gouverneur, à l'occasion de l'Exposition, sous le titre "Océanie", est orné d'une couverture en couleurs, dessinée par Mlle Massainoff, artiste de la colonie.

Un certain nombre d'exemplaires ont été déposés au pavillon des Etablissements français de l'Océanie pour être mis à la disposition des érudits et des curieux de littérature tahitienne.

## UNE ECLIPSE TOTALE DU SOLEIL

Une occasion rare pour les Canadiens de voir une éclipse totale du soleil sera fournie le 31 août prochain. Ce phénomène ne se répétera que dans 22 ans.

D'après M. R. Meldrum Stewart, directeur de l'Observatoire du Dominion à Ottawa cette éclipse sera visible dans le secteur s'étendant, sur une largeur de 100 milles, de la Baie James dans une direction sud-est, jusqu'au Saint-Laurent, entre Maskinongé et Pierreville. Cette éclipse sera visible à Montréal, mais le meilleur endroit sera Parent, P. Q., situé le long de la ligne Québec-Cochrane du Canadien National.

La durée de l'écriture sera 30 secondes et elle sera visible au-dessus de Saint-Laurent à 3.24 p.m.

## UNE ECLIPSE TOTALE DU SOLEIL UN ELIXIR DE VIE

Sir Jagadis Bose, le savant hindou qui a conquis une réputation mondiale par ses découvertes sur la sensibilité des plantes, affirme avoir trouvé un "élixir de vie", extrait d'une plante qui croît dans la région de l'Himalaya. En injectant cette drogue dans les veines d'une femme dont le coeur avait cessé de battre, il a renouvelé l'expérience classique sur la reviviscence des grenouilles desséchées.

Dans une conférence qu'il fera sous peu, sir Jagadis Bose fournira des renseignements sur sa découverte qui, assure-t-il, fera époque dans l'histoire de la médecine. Son prestige scientifique est si grand que, dans les milieux médicaux indiens, on attend cette communication avec la plus ardente curiosité.

## ANNIVERSAIRE

Le 6 septembre 1891, dans un restaurant de Piccadilly, à Londres, le gérant pria respectueusement une dame, qui dînait avec son mari, de cesser de fumer en public, cette licence constituant un scandale intolérable.

La dame prit fort mal la chose, et son mari plus mal encore. Il y eut assaut de boxe entre lui et le gérant. Ils échangèrent des swings et cassèrent des carafes. La scène se termina devant le juge. Comme le client avait donné plus de coups qu'il n'en avait reçus, il fut condamné à un shilling d'amende.

Mais le juge proclama dans sa décision qu'il n'y avait pas de raison que les femmes fussent privées d'un droit que les hommes exerçaient sans réserve.

A partir de ce moment-là, les restaurateurs anglais se gardèrent bien de maintenir leur interdiction.

Voilà, n'est-il pas vrai? un quarantenaire que le beau sexe, devenu fervent de la cigarette, devrait bien célébrer...

## CUISINE ITALIENNE

M. Mussolini est jaloux de la réputation glorieuse de la cuisine française dans le monde.

Aussi a-t-il accordé sa protection à une académie italienne encore peu connue, mais qui est bien décidée à faire parler d'elle.

Il s'agit de l'Académie nationale gastronomique, dont le siège se trouve dans la via Aurora. Elle a été fondée, il y a un an, sous la présidence d'un chef renommé, Amadeo Pettini et elle compte parmi ses membres les maîtres-gueux les plus réputés de Rome. Chacun d'eux a, parait-il, une spécialité dans laquelle il excelle.

En connexion avec cette académie, il existe une école où l'on instruit des élèves dans l'art délicat de la cuisine. Les cours durent deux ans, et les étudiants, à qui des professeurs de l'Université inculquent également des notions de physique et de chimie, sont logés et nourris gratuitement dans l'un ou l'autre des grands hôtels de Rome...

## UNE INNOVATION

Le nombre des piétons victimes d'accidents d'automobiles la nuit ayant augmenté à Manchester, la municipalité vient d'adopter un système ingénieux permettant aux personnes qui veulent traverser la rue d'en informer les voitures arrivant dans les deux sens.

Il s'agit de signaux lumineux placés au sommet des lampadaires, de 100 pieds en 100 pieds. Une simple pression sur un bouton fixé au bas des lampadaires, fait apparaître un feu orange qui indique aux conducteurs d'automobiles qu'ils doivent ralentir leur course. Au bout de dix secondes, le feu devient rouge vif indiquant ainsi aux conducteurs qu'ils doivent arrêter leurs voitures.

Le ou les piétons peuvent alors traverser, et l'automobile ne doit reprendre sa marche que lorsque le signal rouge a disparu, c'est-à-dire quand les piétons ont eu le temps matériel de traverser la chaussée.

## LES PROVISIONS

Gandhi, qui est un saint, ne peut pas dire comme le sage: "Je porte tout avec moi".

Ses bagages sont, en effet, nombreux et qu'une qualité peu commune.

C'est ainsi qu'il a emporté avec lui d'énormes bonbonnes contenant cent cinquante litres de lait, pour son alimentation. D'autres bonbonnes contiennent cent litres d'eau sacrée du Gange pour le bain.

Ce qui tendrait à démontrer que le mahatma boit beaucoup et se lave peu.

## DECOUVERTES CELTIQUES EN HONGRIE

On mande de Pécs que des fossoyeurs travaillant dans un cimetière ont découvert des tombes celtiques contenant des vestiges de l'âge de fer.

Quarante-trois objets ont été déterrés, parmi lesquels des sabres de fer dans des fourreaux ornés de têtes d'animaux en un dessin stylisé très primitif. Des lances de fer battu portent des pointes en forme de feuilles ornées de nervures. D'après le poids de ces armes on a pu conclure que les hommes qui les employaient étaient grands et de force peu commune.

Des monnaies primitives découvertes en même temps les montrent montées à cru et sans rênes de petits chevaux râblés. On a trouvé également des silex, des bracelets de cuivre rouge et des perles taillées dans des coquillages; on a découvert aussi de grosses perles en marbre qu'on croit être les seules datant de cette époque.

## CARTES D'AFFAIRES

**BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR**  
Avocats Prêcureurs  
Tél. Main 5100-5101  
414 rue St-Jacques Ouest,  
MONTREAL

## AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Georgina Linda McIndoe, de la cité de Westmount, district de Montréal, province de Québec, demeurant actuellement au No 88 de l'avenue Arlington, en ladite cité de Westmount, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, Henry Chase Howard, de ladite cité de Westmount, demeurant présentement au numéro 52 de l'Academy Road, en ladite cité de Westmount, commis, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce trentième jour de juillet mil neuf cent trente-et-un.

Campbell, McMaster, Couture,  
Kerry et BrunEAU  
Avocats de la Requête.



## UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

LUNDI, 2 NOVEMBRE PROCHAIN à DIX HEURES du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. Je donne avis à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Sheriff,  
OMER LAPIERRE.

Bureau du shérif,  
Montréal, 13 octobre 1931.

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company", a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 3954, Parc Lafontaine, Montréal. Il est imprimé à "L'Eclairteur, Inc", 1723, St-Denis, Montréal.

## L'ART DE FERMER UNE PORTE

D'après M. Louis Forest, dans le "Matin", il y a un art de fermer une porte, art qui doit être terriblement difficile, puisque si peu de gens le connaissent.

En notre saison de tourisme, on peut aisément prouver que ne sont pas nombreux les civilisés qui ne claquent pas les portes, et qui ont assez le respect de soi-même et des autres pour accompagner le bouton de la main et le conduire doucement jusqu'à la fermeture.

Quand nous aurons une instruction publique enfin pratique, une leçon sera consacrée, dans les petites classes, à la science de vivre en société, dont un chapitre sera consacré à l'art d'ouvrir et de fermer une porte...

Lorsque les écoliers seront éduqués de la sorte, ils ne supporteront plus, sur la route, par exemple, l'échappement libre qu'ils considèrent comme la marque même de la sottise sociale.

## A L'INSTAR DE DON QUICHOTTE

Dans le contingent imposant de réformes que l'Espagne s'octroie en ce moment, il en est une qui mérite de ne pas passer inaperçue. C'est l'abolition de la coutume barbare qui consistait à conduire à pied les prisonniers soit à travers les rues, soit de village en village. Il y a peu de temps encore, ces malheureux étaient liés les uns aux autres et formaient ce qu'on appelle une "corde" (cuerda). Le régime nouveau se devait de supprimer cette pratique inhumaine; désormais les détenus utiliseront des "moyens mécaniques de transport".

Au chapitre VI de "Don Quichotte", le chevalier de la Manche rencontre une douzaine d'hommes à pied attachés ensemble "comme les grains d'un chapelin"; ce sont les forçats que l'on mène aux galères du roi. Le héros, à cette vue, entre dans une vive indignation, rousse les gardes et libère les galériens...

Il a fallu trois siècles pour que ce redresseur de torts fit école...

# NOTRE BELLE LOI DES FAILLITES

Depuis un mois quatre des plus importantes maisons de coutages ont cessé leurs paiements.

La semaine dernière les créanciers de la maison Green-shields et compagnie se sont réunis afin de trouver des moyens d'assurer la réouverture de cette maison de coutages et recueillir ce qui reste à distribuer aux malheureux spéculateurs clients de la maison.

Notre loi des faillites est d'une élasticité qui dépasse tout. Créée pour protéger surtout les filous, elle n'offre que peu de garanties aux gens qui prêtent, avancent, ou risquent leurs fonds. Pour un oui ou un non, des financiers comme des commerçants se déclarent en faillite et personne n'y voit rien d'extraordinaire. Les créanciers sont payés quelques sous pour chaque dollar engagé et le financier ou le commerçant va recommencer sa petite exploitation du bon public dix pas plus loin.

Depuis un mois, quatre des plus importants courtiers de Montréal ont jugé bon de ne plus continuer les affaires et ont cessé de payer leurs créanciers. Ce sont des gens riches, mais ça, c'est leur affaire. Ce qu'ils ont risqué c'est l'argent de leurs clients, le leur jamais.

Les Solloway et Mills, condamnés dans trois ou quatre des provinces de l'Ouest sont toujours en liberté et ont acquitté les amendes qui leur ont été imposées à même les fonds à eux confiés. Ce n'est pas le cas des courtiers de Montréal qui, eux du moins, ne faisaient pas de fraude et spéculaient au nom de leurs clients. Les maisons de Montréal n'ont pas fait de banqueroute frauduleuse, mais de simples cessations d'affaires. Il n'en est pas moins vrai que ce sont les créanciers qui supportent tout le poids de la crise financière alors que les courtiers ne perdent pas un sou et sont jugés comme gens d'affaires habiles.

Dans le cas de la maison Green-shields l'actif est de \$1,427,733 alors que le passif n'est que de \$1,392,012, ce qui semblerait indiquer un surplus de \$35,720, mais il faut déduire de ce chiffre de l'actif une somme de \$298,896, qui est inscrite comme "créances douteuses". Quand un courtier croit une créance douteuse, c'est qu'elle est mauvaise et une fois toute l'affaire réglée, il est bien probable que les créanciers y perdront, mais les courtiers eux-mêmes ne perdront rien car ils ont su se mettre à l'abri de la loi.

## UN ETAT DU RHIN?

Le journal centriste "Dusseldorfer Tageblatt" a publié, l'autre jour, des informations qui font du drait dans l'Allemagne occidentale, sur des projets que certains milieux rhénans auraient l'intention de mettre en discussion quand la question de la réforme administrative du Reich se posera pratiquement.

Il s'agirait de la création d'une province de la Ruhr et d'un Etat du Rhin, avec Essen et Cologne comme capitales. La question du territoire de la Sarre jouerait aussi un rôle dans ces plans à condition qu'une entente intervienne avec la France.

Les milieux officiels disent rien savoir de pareils projets qui, d'après l'organe centriste de Dusseldorf, sont attribués surtout à la ville d'Essen et à son bougmestre.

## PREMIER CABINET DE LECTURE

Dans les "Mémoires secrets", de Bachaumont, on lit ceci, à la date du 30 décembre 1762: "Le nommé Grangé, libraire, ouvre incessamment ce qu'il appelle une salle littéraire. Pour trois sous par séance, on aura la liberté de lire pendant plusieurs heures de suite toutes les nouveautés".

Et quelque vingt ans après le cabinet de lecture était entré tout à fait dans les mœurs de la société, comme en témoigne ce curieux passage d'un prospectus daté de 1784: "La distribution des livres se fera tous les jours depuis huit heures du matin jusqu'à midi et depuis deux heures jusqu'à huit heures du soir, à l'exception des fêtes et dimanche. On trouvera dans le cabinet le "Journal encyclopédique", "l'Année littéraire", les "Annales politiques", les "Mémoires historiques", le "Journal des Causes célèbres", le "Mercure de France", le "Journal politique de Bouillon", la "Gazette de France". Les ouvrages gabbette étrangère, et les livres nouveaux, à mesure qu'ils paraîtront. Les ouvrages contre la religion, l'état et les mœurs en seront bannis".

## PETITES ECONOMIES

Un avare, pris d'une rage de dents intolérable, va chez le dentiste et avant de s'asseoir dans le fauteuil, s'enquiert des prix.

— Deux shillings pour arracher une dent avec cocaïnisation, dit l'homme de l'art.  
— Et sans cocaïnisation?  
— Un shilling.  
— Et la cocaïnisation seule?  
— Un shilling aussi.  
— Alors, faites-moi une cocaïnisation.

Sourire du dentiste.  
— Mais cela va vous calmer tout au plus pendant une heure. Ce qu'il faut, c'est vous arracher votre dent.

## LE BICENTENAIRE DE FRAGONARD

La ville de Grasse, où Fragonard vit le jour, a décidé de commémorer avec éclat le deuxième centenaire du peintre de "L'Escarpollette". Le comité des fêtes a déjà demandé à quelques personnalités leur concours et leur patronage. M. François Carnot, l'éminent président de l'Union centrale des Arts décora-

# HIS MAJESTY'S CE SOIR A 8.30

## KREMER

LA CANTATRICE LA PLUS RENOMMÉE DE L'UNIVERS DANS LES CHANSONS DE FOLKLORE. — PROGRAMME ENTièrement NOUVEAU

PRIX 50c, 75c, \$1.00, \$1.50, \$2.00

## L'AUGMENTATION DES SALAIRES...

(Suite de la première page)  
en danger son pouvoir d'emprunt, qui n'est pas déjà si solide. Montréal court le risque de ne pas inspirer plus de confiance que les villes de l'Ouest canadien, taxées d'extravagance, et qui ne peuvent emprunter qu'à un taux de 1-2 ou 1 pour cent plus élevé que celui auquel notre ville peut emprunter.

M. J. T. FOSTER (Conseil des métiers et du travail): L'univers entier a réduit les heures de travail, et le Canada y a contribué en participant aux conférences mondiales au cours desquelles de telles mesures étaient adoptées. Pourquoi les Canadiens de Montréal ne mettraient-ils pas en pratique les théories approuvées par ceux qui les représentaient à ces congrès? Le capitaliste se déclare sympathique à l'ouvrier, mais il refuse de le prouver: on ne vit pas exclusivement de sympathie.

Les délégués du Montreal Council of Social Agencies, de la Federation of Jewish Philanthropies et des Catholic Charities ne sont pas prêts à exprimer un opinion.

M. EMERY SAUVE (président de la Ligue des propriétaires): Avec un nombre d'heures diminué et un salaire augmenté par heure, les travaux de construction coûteront beaucoup plus cher à la ville. Les propriétaires seront plus fortement taxés et, par répercussion, les locataires paieront plus cher de loyer. Donc, contre le projet, au nom des propriétaires.

M. J.-F. SAINT-CYR (président de la Commission des tramways): M. St-Cyr touche la question de contribution de la compagnie des tramways aux travaux n'employant que des journaliers, dont l'enlèvement de la neige. Avec le système préconisé, il craint une augmentation des tarifs de passage. Contre le projet.

M. J.-ERNEST SAVARD (Investment Banker's Association) — Le crédit de la ville de Montréal est meilleur que celui de Toronto, comme celui de la province de Québec est meilleur que celui d'Ontario. Néanmoins, l'administration municipale devrait y aller prudemment dans l'étude de cette question d'heures de travail et de salaire par heure. Elle court le risque de perdre sa réputation. Ce qui compte actuellement, c'est la confiance, un facteur purement moral dans le monde de la finance. D'ici six mois le Canada devra trouver 3 à 4 millions, et c'est l'emprunteur qui inspirera le plus confiance qui bénéficiera du meilleur crédit. M. Savard admet ne rien connaître aux problèmes ouvriers, et ne parler qu'au nom des banques qu'il représente. Il ne se déclare ni pour ni contre le projet échevinal.

## CLAIRE DUX AU HIS MAJESTY'S

C'est dimanche prochain, le 1er novembre, qu'on aura le plaisir d'entendre la charmante interprète de chansons du folklore, Clara Dux, dans un programme nouveau.

Quand cette célèbre chanteuse chante ici le public est toujours certain d'entendre au moins une ou deux compositions qu'il n'a jamais entendues, car cette belle actrice et chanteuse a une réputation établie pour présenter toujours du nouveau et du meilleur.

Sa plus précieuse trouvaille annuelle aujourd'hui est un aria de Mozart qu'elle a été la première à chanter en Amérique. Les éditeurs musicaux ont vainement cherché pour découvrir des preuves que cette œuvre fut connue sur le continent.

Mlle Dux croit qu'il est du devoir de l'artiste de faire connaître de nouvelles chansons et de nouvelles œuvres. Elle ne s'intéresse guère au bizarre, mais elle tient à toute force au maintien de son excellence musicale. L'artiste, selon elle, ne doit pas seulement enchanter le public, mais aussi l'instruire. Les auditeurs, croit-elle, sont prêts à suivre les indications que leur donnent les actrices animées d'eux et en présentant de nouveaux morceaux bien choisis, elle élève le niveau du goût public et agrandit le domaine de ses amusements.

## ISA KREMER POSSEDE LE DON DES LANGUES

Il y a loin des steppes de la Tartarie aux champs de coton du Kentucky, mais Mme Isa Kramer, que nous entendrons au théâtre His Majesty's, parcourt cet espace en bien peu de temps; il lui suffit de la durée d'un récita pour nous transporter des uns aux autres.

Isa Kramer interprète aussi aisément les airs de folklore des Tartares que les airs languissants des nègres du Sud américain; elle rend les uns et les autres aussi intéressants et aussi vivants. C'est cette faculté incomparable qu'elle possède de donner aux airs populaires de tous les coins du globe autant de clarté et d'humanité qui fait de son chant quelque chose d'inusité, d'unique dans le domaine du concert.

Pour bien se familiariser avec le folklore des divers pays, il faut l'étudier longuement. C'est ce qu'a fait Isa Kramer, pour qui le chant qui se transmet de génération en génération, de ville en ville, n'a plus de secret.

Aussi ses chansons, dit le critique new-yorkais Olin Downes, ne sont pas seulement intéressantes, elles vivent. Elles font ressortir des caractères et des situations, qu'elles mettent à l'aport de l'imagination de chacun. Et c'est ainsi qu'Isa Kramer magnétise ses auditeurs.

Mme Kramer pour créer l'atmosphère d'une chanson n'a besoin ni de costume ni de décors; sa voix et sa mimique lui suffisent.

## CINEMA DE PARIS

### "Les Amours de Minuit", avec Jacques Varennes, Daniele Parola et Pierre Batcheff. — Première fois à Montréal.

Pour son changement de spectacle, commençant aujourd'hui en matière, la direction du Cinéma de Paris met à l'affiche une grande production dramatique des Etablissements Braunberger-Richebé: "Les Amours de Minuit", réalisation d'Augusto Genina, avec Jacques Varennes, Daniele Parola et Pierre Batcheff.

## LE FILM FRANCAIS



JOSELINE GAEL la ravissante vedette française, déjà admirée dans "L'Amour chante" et qui est l'une des principales interprètes du film "Les Amours de Minuit" (production Braunberger-Richebé) au Cinéma de Paris.

un jeune homme, Marcel, que Gaston a rencontré à bord du rapide Paris-Marseille et qu'il présente à Georgette afin de mieux lui voler son argent. Mais Georgette devient sincèrement amoureuse du jeune homme et refuse de se prêter à cette odieuse machination. C'est alors que le drame atteint son paroxysme, avec une violence et une intensité qui ont été rarement égalées à l'écran.

Il fera sans doute plaisir au public montréalais de retrouver l'excellent acteur Jacques Varennes qui s'élève trois années au Canada, au début de sa carrière dramatique et qui est devenu par son talent l'une des premières vedettes de la scène et de l'écran, en France. Jacques Varennes interprète avec une puissante autorité le rôle de Gaston Bouchard.

Daniel Parola est toute une révélation dans le rôle de Georgette, la danseuse. Cette artiste, fort connue et admirée en Europe, paraît pour la première fois ici, depuis l'avènement du film parlant français. Nul doute que son succès sera très vif et que son nom sera vite retenu par tous les amateurs de cinéma. Quant à Pierre Batcheff, c'est un acteur de tout premier ordre, sympathique.



DANIELE PAROLA dans son rôle de la danseuse Georgette Lajoie des "Amours de Minuit" au Cinéma de Paris.

d'une magnifique sobriété et d'un naturel parfait. La distribution comprend également la ravissante Joseline Gael que nous avons déjà admirée dans "L'Amour Chante".

Cette production Braunberger-Richebé a été montée avec un soin tout particulier des moindres détails: l'éclairage, les décors et la photographie sont remarquables. Le dialogue est, d'autre part, d'une belle venue, précis, rapide et bien au point. L'ensemble des "Amours de Minuit" démontre une fois de plus les immenses ressources du film parlant français. La partition musicale qui accompagne "Les Amours de Minuit" est fort bien choisie et le film débute par une audition du "Liebestraun" de Liszt qui produit le meilleur effet.

Le programme du Cinéma de Paris comprendra en outre les actualités du Pathé-Journal qui nous apportent, chaque semaine, les événements les plus intéressants de France et d'Europe; les dessins animés en musique, ainsi qu'une décapitante comédie.

## Les Vedettes du Film

Parlant Français

## JACQUES VARENNES

Cet excellent artiste de cinéma et de théâtre fit ses débuts à Montréal, à l'ancien Théâtre Canadien-Français.

Peu de temps après la guerre, un jeune artiste de talent vint faire ses débuts au Théâtre Canadien-Français de Montréal, alors dirigé par Charles Schauten et Fred Lombard. Il s'appelait Jacques Varennes et son premier grand rôle fut celui du jeune officier anglais de "La Maison Cernée", de Pierre Frondaie.

Quelques années plus tard, nous apprenions son engagement au Gymnase, puis à la Ports Saint-Martin où il reprit le rôle de Berlioz créé par Jean Périer. Des lors, Jacques Varennes devint une "vedette" du boulevard. Il créa avec un succès marqué le rôle très important de l'officier britannique dans "Napoléon IV" de Maurice Rostand. Puis, ce fut de brillantes créations au Gymnase, à la Renaissance, au Théâtre Edouard VII, à l'Apollon.

Le cinéma parlant l'attira dès le commencement. Il en fut aussitôt l'un des interprètes les mieux doués. Ses interprétations de "Fra Diavolo" et du "Disparu de l'Ascenseur" attirèrent l'attention de tous les cinéphiles.

Avec "Les Amours de Minuit", il a magnifiquement produit dramatique Braunberger-Richebé, Jacques Varennes affirme définitivement sa puissante personnalité. Le public montréalais qui l'a applaudi à ses débuts voudra assurément le revoir dans ce film, au Cinéma de Paris.

## TRADER HORN

Deuxième semaine de ce grand film au St-Denis

Le formidable succès que connaît cette semaine au St-Denis la version française de "Trader Horn" a incité M. Cardinal à conserver le film à l'affiche une deuxième semaine, afin de permettre à tous ceux qui n'auraient pu trouver place au cours de la semaine qui vient de finir, de ne point manquer la projection du plus formidable film qui ait jamais été réalisé.

La direction du Saint-Denis nous prie cependant d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que les représentations de "Trader Horn" devront être interrompues à plusieurs reprises au cours de la semaine, la salle ayant été louée lundi soir à MM. Goulet et Payer qui présenteront les Cosaques du Don; mardi soir, mercredi soir et jeudi en matinée et en soirée à M. Gauvin, qui présentera le fameux spectacle d'art russe "L'Oiseau Bleu".

En conséquence lundi, mardi et mercredi, "Trader Horn" ne sera présenté que dans l'après-midi, tandis que jeudi, il n'y aura point de représentation cinématographique. Il serait superflu de vanter ici les innombrables mérites de "Trader Horn", ceux qui n'ont pas encore vu le film en ayant certainement entendu parler avec enthousiasme par tous ceux qui l'ont vu; cependant, il n'est peut-être pas inutile d'insister sur le double côté spectaculaire et instructif de cette merveilleuse bande, qui fourmille d'émotions, de moments pathétiques et de photographies merveilleuses.

Des sujets courts du plus haut intérêt compléteront ce programme de tout premier choix.

## AU PALACE

C'est avec la plus vive satisfaction que les amateurs de beaux films apprendront que Joan Crawford paraît au Palace toute cette semaine dans "This modern age". Joan remplit un rôle créé expressément pour elle. Il s'agit d'une riche et jeune Américaine qui vit à Paris avec sa mère, laquelle est tout à fait à la page puisqu'elle a un amant très riche. C'est précisément ce fait qui joue de mauvais tours à la jeune fille, que son fiancé refuse d'épouser si ne perd sa réputation. Comme Joan paraît dans ce film, il s'en faut de beaucoup pour que le film soit tragique. Il y a des scènes tout à fait gaies. Neil Hamilton et Pauline Frederick sont les autres acteurs, et le programme se complète par une comédie de Laurel et Hardy.

## AU CAPITOL

Fidèle à sa coutume de présenter un programme double excellent, le Capitol offre cette semaine à ses habitués "Night Nurse", avec Ben Lyon et Clark Gable, et "I like your nerve", avec Douglas Fairbanks fils.

Toute personne qui a vu jouer "Illicit" voudra revoir Barbara Stanwick dans Night Nurse, qui tient le premier rôle dans ce film qui raconte la vie pleine d'intérêt d'une jeune fille qui après s'être faite infirmière, sort de l'hôpital aussi bien armée pour la vie qu'on le peut être.

Point inférieur au film précédent, "I like your nerve" est un film d'aventures teinté de comique, et la moindre garantie de sa valeur n'est pas le fait que Loretta Young est le premier rôle féminin.

Ajoutons que le programme comporte aussi de petits films très courts et amusants.

## AU LOEW'S

Pour cette semaine seulement, on jouera, au Loew's "Phantom of Paris", dont le principal figurant est John Gilbert.

Le principal numéro de vaudeville sera fourni par Farina, héros des comédies "Our Gang". Pour faire comprendre combien "Phantom of Paris" offre d'intérêt, il suffira de dire que ce film est l'adaptation à l'écran du roman de Gaston Leroux, "Chéri-Bibi". C'est l'histoire des amours, ou mieux d'un amour d'un magicien. Film parfois émouvant, toujours intéressant. Leyla Heyams et Lewis Stone secondent Gilbert. En plus de cette production, et du concours de Farina, le Loew's présentera d'autres attractions de première valeur.

## THEATRE PRINCESS

Les débuts sensationnels d'Eddie Cantor dans les vives parlantes ont eu pour véhicule la comédie "Whoopee" qui est demeurée célèbre, mais vient d'être éclipsée par "Palmy Days", fantaisie comique qui a été applaudie toute la semaine au Princess et le sera encore certainement cette semaine puisque le théâtre la remet à l'affiche une seconde fois.

La troupe qui joue cette comédie contient une foule de jeunes femmes de la plus grande beauté. Barbara Weeks, rit, chante et danse pendant toute la pièce et avec Charlotte Greenwood, accompagnant aussi Eddie Cantor, cela fait trois étoiles de la scène qui se retrouvent dans le cinéma parlé.

Dans Palmy Days, la satire est dirigée contre le spiritualisme, les tireuses de cartes, les devins et autres farceurs de même farine. Eddie est dans le rôle involontaire d'assistant à une troupe de fakirs dont il dévoile les secrets et les trucs pour tromper la confiance du public. C'est tordant du commencement à la fin.

Palmy Days est une des plus jolies pièces de cinéma qui aient été jamais offertes. Elle est remplie d'esprit, de jolie musique et les femmes qui y figurent sont d'une beauté à satisfaire les plus difficiles. La nouvelle vue sera donnée tous les jours, de onze heures du matin à onze heures du soir.

## A L'ORPHEUM

La fameuse pièce qui a figuré le plus longtemps à l'affiche depuis bien des années et n'a été dépassée que par une seule est "Her Unborn Child" et on peut la voir au cinéma à l'Orpheum toute la semaine. Seules les représentations de "Abie's Irish Rose" ont dépassé en nombre celles de "Her Unborn Child" et on nous dit que la représentation cinématographique est encore supérieure à celle du théâtre ordinaire.

Cette vue de cinéma parlée a été admirée dans cinq mille villes des Etats-Unis et dans tous les pays de l'Europe. Les distributeurs français, allemands, anglais et italiens ont demandé des adaptations et des droits de reproduction. Ces droits ont été déjà acquis par la France et l'Italie.

L'histoire est simple, mais profondément émouvante dans sa simplicité dramatique. Sur la scène, il y avait certains passages qui ne pouvaient être que suggérés, tandis que l'écran leur donne toute leur valeur.

Le film a été préparé pour le cinéma parlé par Frédéric et Fannie Hatton, auteurs de plusieurs grands films à succès. Grâce Hayward, une des collaboratrices à la pièce, a aussi aidé à la préparation du film et elle doit donner une brève conférence sur la scène de l'Orpheum, tous les jours, à une heure, trois heures et sept heures.

## Cinéma de Paris

501 St-Catherine O. v. a. v. Estrie  
JACQUES VARENNES  
l'artiste favori du public montréalais, dans:  
"Les Amours de Minuit"  
Grande production dramatique  
BRAUNBERGER-RICHEBE  
Mat: 25c. — Soirées: 25c et 50c.

## LE PROGRAMME DES COSAQUES DU DON POUR DEMAIN SOIR

Voici le programme du concert que donnera le chœur des Cosaques du Don, dirigé par Serge Jaroff, lundi soir, au théâtre Saint-Denis:

Nous te louons, O Seigneur, Bortniansky; La terre entière Te rend hommage. Les Chérubins et les Séraphins disent les louanges et chantent "Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des Armées."

Gloire au Seigneur, Tancievsky; Gloire à Toi, O Seigneur, maintenant et pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

Ayez pitié de nous, ô mon Dieu, Lvovsky; A Vèpres, le Vendredi-Saint, on répète 40 fois cette oraison. Le diminuendo des voix suggère l'abaissement de la croix et le croceno, son élévation.

Notre Père qui êtes aux Cieux, "Heils mède" d'Hylyene; Notre Père, qui êtes aux cieux...

Dieu nous protège, Tschenskoff; Prère pour les chefs de l'église russe et pour tous les vrais croyants.

Supplique du mandiant aveugle, Swedoff; Mon Monsieur, souvenez-vous de vos parents et de vos grands-parents. Amenez-les à la maison de Dieu. Nous, les mendians, devons prier pour la grâce de ceux qui nous donnent à manger. (Refrain) Donnez à l'aveugle, pour l'amour de Dieu.

Sur la route de S.-Petersbourg, Arr. de Serge Jaroff; Sur la route de S.-Petersbourg, une petite cloche tinte...

Solo — Mon ami m'écrit: "Danja, n'attends plus le gars que tu aimes. Il ne reviendra plus."

Chœur — Sur la route de S.-Petersbourg une petite cloche tinte.

Ma Russie sous un manteau de neige, chanson populaire; Sous un manteau de neige repose ma Russie. Le vent plaintif chante sa triste chanson. Dans la neige qui poudroie, les chemins sont perdus. O force aveugle et terrible, qui traîne la mort dans ton sillage.

Les yeux noirs (chanson tzigane), arr. de Swedoff;

Yeux noirs, yeux obsédants. Qui faites souffrir nos coeurs!

Yeux cruels, yeux railleurs. Qui toujours nous refusent l'amour!

Le paysan en goguette, arr. de Swedoff;

"Jouex copain, pourquoi te mets-tu en ribotte plutôt que de servir ta femme?"

"Je n'ai pris qu'un petit verre. Il faut bien un paysan boive".

"Mais, brave homme, si tu te conduis bien, tu porteras de beaux habits, tu auras le thé et le sucre en abondance."

"C'est bon à entendre, mais que deviendrait un paysan russe sans son petit verre de temps à autre? Mon ami, laissez-moi."

Nostalgie: Les longues années d'exil n'affaiblissent pas en nous le souvenir du pays. Nous chantons amoureusement les vieilles chansons et nous attendons avec confiance l'heure du retour.

Les deux guitares (chansons tziganes), arr. de Swedoff; Par delà le mur du jardin on pince des guitares. Souvenirs du jeune âge... Est-ce toi, mon amour? Refrain: Ah! encore, encore et toujours. Cette nuit lunaire, mon âme est pleine d'images de toi. J'ai mal, j'ai mal. Est-ce mon coeur? Est-ce ma tête? Laissez-moi boire, aujourd'hui, demain, toute cette longue semaine.

Chant de guerre de 1812: Au-dessus de la route, des tourbillons de poussière. De temps à autre, une détonation. Les Cosaques du Don reviennent d'un raid. A l'exception d'un seul, tous sont de joyeux humeurs. Pourquoi est-tu chagrin, jeune audacieux? Par hasard, ta bourse serait-elle vide?

Ces cloches du soir, arr. de Serge Jaroff; "Ces cloches du soir, ces cloches du soir; Combien d'histoire raconte leur musique". Poème de Thomas Moore.

Chant des Cosaques du Don, Gretchaninoff; C'est un chant à la louange de Platoff, chef fameux des Cosaques du Don. Lors de l'invasion russe de l'armée française en 1812, il repoussa Napoléon des portes de Moscou, et le poursuivit penlant sa retraite jusqu'au delà des frontières russes. Fils du Don, cette majestueuse rivière chargée de romance et de souvenirs glorieux. Platoff est l'exemple héroïque proposé à l'imitation des jeunes Cosaques.

# LA RENCONTRE HUAT-BROWN

## LES PARIS SE FONT A CHANCES EGALES

La longueur extraordinaire des bras de Al. Brown, sa vitesse et son expérience seront-elles suffisantes pour arrêter les attaques furieuses et les coups solides d'Eugène Huat, le petit boxeur français, lors du deuxième combat de championnat du monde qui aura lieu à Montréal mardi soir prochain?

C'est la question que se posent aujourd'hui les amateurs de boxe, et voici la réponse donnée par le gérant de Al. Brown, ainsi que Eugène Huat.

Al. Brown, par l'entremise de son gérant: "Huat est plus dangereux que Pete Sanstol, car il peut frapper. Mais il ne possède pas la même rapidité à s'esquiver que le petit Norvégien, et devrait être plus facile pour Brown à attraper. Si Brown peut le frapper, il le mettra hors de combat, et je crois qu'il pourra le frapper. Brown le mettra hors de combat aussitôt que possible, car Brown ne peut pas prendre de chances avec un homme qui frappe aussi fort que Huat".

Eugène Huat: — "Je suis deux fois meilleur que lorsque je rencontrai Brown à Paris il y a treize mois. Je n'étais alors qu'un poids mouche, qui venait de mettre hors de combat les meilleurs de cette classe, tels que Bélanger et Plander. Je ne pesais que 114 livres, et je ne sais pas au juste ce que Brown pèse. Il était en très bons termes avec le promoteur et lorsqu'il se pesa, il monta simplement sur la balance et en descendit immédiatement. Il pesait peut-être 118 ou 125 livres. Dans tous les cas, après que je l'eus envoyé au plancher dans la dixième ronde, où je vins tout près de le mettre hors de combat, il réussit à me tenir tête durant la balance du combat et remporta la décision. Aujourd'hui, je crois que je serai le plus frais des deux lors du combat sera fini. Je suis plus pesant et plus fort, et j'ai plus d'expérience, tandis que Brown perd de son efficacité. Il a de plus en plus de difficulté à faire la pesanteur, et maintenant qu'il va être forcé de faire le poids à la hâte, après une semaine en mer, il ne sera pas fort. Si l'on me permet de le frapper au corps, et si l'arbitre n'intervient pas tant que je frapperai, je suis persuadé que vous connaîtrez un nouveau champion."

Durant toute la semaine ce plan d'attaque a été évident dans l'entraînement de Huat. Son principal adversaire fut envoyé ici spécialement par Gus Wilson, et est Billy Hogan, champion amateur des Etats-Unis à 135 livres. Brown est du même physique que Hogan, de sorte que Huat a pu s'habituer à boxer avec un homme de même stature que son adversaire de mardi prochain.

Avec un coigneur rencontrant un boxeur, ce combat promet d'être sensationnel, quand ces deux hommes se rencontreront pour le titre dans un combat de quinze rondes. Comme support à ce championnat du monde, le promoteur Armand Vincent a arrangé un programme des plus intéressants. L'intérêt tout particulier, et une attraction principale en elle-même, elle la rencontre entre Arthur Giroux et Bobby Leitham pour le championnat poids coq du Canada, qui est maintenant détenu par Giroux.

Lors de ce combat, Leitham sera le favori. Tandis que Giroux est solide et courageux tout en frappant dur, les experts croient que Leitham avec sa vitesse, son esprit agressif et sa main gauche qui rappelle les beaux jours de Frankie Fleming, remportera la victoire. Leitham est à la recherche de ce titre depuis trois ans, mais des obstacles sont toujours survenus. A moins que Giroux l'emporte par knock out, Leitham sera tout probablement vainqueur.

Un autre combat qui cause aussi beaucoup de commentaires, est la rencontre entre Willie Carey et Al. Gauthier. Il y a un mois, Gauthier envoyait Carey au plancher à la première ronde avec une série de solides coups de la droite à la tête. Dans un combat-revanche, Carey attrapa Gauthier au menton et le mit hors de combat à la dernière ronde. Avec chacun une mise hors de combat, un nouveau match s'imposait.

### HUAT A CHANCES EGALES

Ceci laisse pratiquement les choses où elles étaient au début. Tous deux croient pouvoir gagner.

Mais un fait significatif est que les paris se font à chances égales. Ceux qui ont vu Huat envoyer Sanstol au plancher, ce que A. Brown de Panama n'a pu faire, et qui ont vu le petit Français coucher Newsboy Brown, croient que la force de ses coups lui donnent une chance réelle contre le champion.

Huat ne cache pas qu'il a l'intention de concentrer son attaque au corps de Brown. Les coups au corps sont devenus moins en vogue durant les dernières années, la majorité des boxeurs portant maintenant à la tête, mais dans les années passées, alors que de fameux champions détenaient les titres, les coups étaient un art. Huat a l'intention de s'en servir dans l'espérance de pouvoir ainsi battre Brown.

### NOTRE-DAME VS BARSALOU

Cet après-midi à 2.45, si la température le permet, les clubs Notre-Dame et Barsalou se promettent de

## CHS. CONACHER REFUSE DE SIGNER LE CONTRAT OFFERT PAR LE GERANT DU TORONTO

Sainte-Catherine, Ont., 24. — Le premier joueur réfractaire du club de hockey Toronto est Charlie Conacher. Ce dernier a carrément refusé de signer le contrat que lui avait offert Connie Smythe, gérant du Toronto. Conacher n'est pas satisfait du salaire offert et demande qu'il soit considérablement augmenté.

Les détails du contrat ne sont pas connus non plus que la somme demandée par Conacher. Sept autres joueurs n'ont pas encore signé leur contrat, mais le gérant Connie Smythe s'est déclaré confiant qu'il en viendra à une entente avec eux cette semaine.

King Clancy, qui ne manque pas d'originalité, a causé toute une surprise. Lorsque le gérant Connie Smythe est allé le voir et lui a demandé de signer un contrat, Clancy a suggéré une diminution de salaire de \$500. Bien que pris par surprise, Smythe a néanmoins accepté la suggestion mais avec l'entente cependant que si le Toronto participe au détail, Clancy recevra son \$500.

## LES DEUX FRERES COOK NE SIGNENT PAS

Toronto, 24. — Le fait que les frères Bun et Bill Cook ne sont pas encore arrivés ici cause beaucoup d'inquiétude à Lester Patrick, gérant des Rangers de New York qui s'entraînent à Toronto avant l'ouverture de leur saison.

On dit que les contrats offerts à la première ligne d'avants des Rangers n'ont pas été du goût des joueurs et on croit qu'il faudra beaucoup de persuasion pour les amener à apposer leur signature aux contrats offerts. Plusieurs autres joueurs des Rangers et du club Springfield n'ont pas encore signé leur contrat, mais on s'attend à ce qu'ils s'exécutent sous peu. Quinze joueurs en tout des Rangers et du Springfield ont pratiqué hier.

Parmi les nouvelles figures des Rangers on remarque Art Somers et Vic Desjardins, qui ont été obtenus par échange lorsque Paul Thompson a été envoyé à Chicago. Il y a aussi Hib Milks, Tom Barton, et Bud Jarvis, l'an dernier avec le Philadelphie, club qui ne jouera pas cette saison.

Heximer, le meilleur compteur du club Springfield, la saison dernière, n'a pas encore signé. Son contrat de deux ans pour un montant de \$11,000 est expiré, et on croit qu'il sera ou vendu ou échangé.

## TOURNOI DE GOLF DU CLUB CANADIEN

Favorisé par une température idéale comme par un important groupe de concurrents, le cinquième tournoi annuel de golf du club de hockey Canadien, disputé hier après-midi à Forest Hills, a remporté un succès sans précédent.

La saison de golf s'est terminée hier après-midi par le plus grand événement sportif de l'automne à Montréal.

Les Canadiens et les Maroons ont parcouru la course de Forest Hills mis de côté la hache de guerre et se sont réunis sur le beau parcours de golf de Lachine pour renouer les liens d'amitié qui bientôt diminueront de vigueur avant l'ouverture de la saison de hockey.

Pendant que Howie Morenz, le plus brillant joueur de centre de l'univers, remportait la coupe Crucible, emblème du championnat au tournoi de golf du Canadien, Léo Dandurand remportait, de son côté le championnat par le meilleur score net. La victoire a donc été compléte pour nos Canadiens.

Le "fourosome" du club de hockey Montréal a remporté la coupe du Forum, emblème du championnat des deux équipes de hockey professionnelles de la métropole.

Earl Robinson, Lorne Duguid, Glen Brydson et Darcy Coulson, représentants de l'équipe anglaise, ont

### LE CLUB VILLE EMARD ET LE PARC CHAMPLAIN

Tout est prêt pour la grande partie de baseball de cet après-midi entre les clubs Ville Emard et Parc Champlain, sur le losange de ce dernier. Favorisés par une température idéale, toute la semaine, les deux finalistes de l'Association Indépendante des Gérants de Montréal, avec une ardeur réciproque, ont pratiqué ferme tous les jours, et ils entreront en lice à 2 heures, cet après-midi, avec la farouche détermination de se vaincre.

La coupe Frontenac, actuellement en possession du Parc Champlain, constitue le principal enjeu de cette partie, mais il n'y a pas que cet intérêt en cause. Pour le Parc Champlain, il y a davantage. Bien que battu dans le détail pour le championnat et la coupe Daoust, qui en est l'emblème, le club de Jos. Lépine n'admet pas encore que le Ville Emard est son supérieur. Une courte série de deux parties ne peut prévaloir, dans son opinion, sur toute une saison, pleine de succès remportés sur les plus puissantes équipes de la province, et il luttera avec la dernière énergie, demain, contre le club d'Ubaldo Rose et de Billy Innes, pour le démontrer et prouver à ses innombrables partisans qu'ils ont raison de lui garder leur confiance tout entière.

### CARNERA VS CAMPOLO LE 27 NOVEMBRE

New-York, N.Y., 24. — Victoria Campolo, Argentine, et Primo Carnera, Italie, ont consenti à se rencontrer dans un combat de quinze rondes, le 27 novembre, au Madison Square Garden. Ce combat sera le premier d'une série pour le championnat de la classe des super-lourds. William Muldon, vénérable membre de la Commission Athlétique de l'Etat de New York, est l'instigateur de cette nouvelle catégorie. Muldon croit que les boxeurs qui vivent aux alentours de 230 livres, doivent avoir une division spéciale et il a nommé Campolo, Carnera, Jose Santa, Ray Impeleteri, Walter Cobb et George Godfrey comme éligibles.

## LE RUGBY

(Spécial à l'Autorité Nouvelle) Kingston, Ont., 24. — La partie de rugby de la ligue intercollégiale qui s'est jouée cet après-midi, n'a pas donné de résultats en dépit des efforts acharnés des deux équipes, McGill et Queen's. A la fin du dernier quart chaque côté comptait 9 points. Le jeu des McGill a été particulièrement brillant, surtout dans les passes.

(Spécial à l'Autorité Nouvelle) Montréal a gagné sa partie de rugby contre les Hamilton Tigers dans la ligue interprovinciale en prenant un score de 9 points alors que les visiteurs n'ont pu obtenir que sept points. La partie a été chaudement contestée pendant toute la durée du jeu, mais la science supérieure des Montréalais a triomphé des attaques répétées de leurs adversaires.

### KID ROY LAISSE SON TITRE

Toronto, Ont., 24. — Le promoteur Play-Fair Brown a abandonné tout espoir de faire rencontrer le torontonien Jimmy Johnston avec Léo "Kid" Roy, de Montréal, pour le championnat poids-plume du Canada. Brown a même offert une garantie de \$2,000 et Roy n'a pas semblé être ému de la proposition. Le titre de Roy lui sera donc enlevé par la Fédération, dans deux semaines. Il se peut qu'un tournoi soit tenu au cours de l'hiver à Montréal pour trouver un autre champion.

A Toronto, on attend avec anxiété le résultat de la rencontre Arthur Giroux-Bobby Leitham vu que Leitham doit venir se battre ici, dans deux semaines.

### BILLETTS DE SAISON POUR LE HOCKEY

Les souscripteurs de l'an dernier ont jusqu'au 31 octobre pour renouveler leur abonnement aux joues locales du Canadien et des Maroons, pour la prochaine saison.

Les sièges qui n'auront pas été retenus par les souscripteurs de la saison dernière seront distribués le 2 novembre aux nouveaux souscripteurs par ordre de date de demande de billets.

Pour renouveler la souscription, bien vouloir apporter le contrat de l'an dernier.

Le programme de la prochaine saison consiste en 24 parties locales pour chacun des deux clubs, Canadien et Maroons.

Prix: \$1.00, \$1.50, \$1.75, \$2.50, taxe incluse.

### LIGUE DU PARC JARRY

Une nouvelle ligue de hockey vient d'être fondée pour établir le jeu de hockey au Parc Jarry.

Le promoteur de cette ligue est Aldéric Ethier, surintendant du Parc Jarry.

Les officiers sont: H. Lavigne, président; C. Roberge, vice-président; H. Laurendeau, sec.-archiviste; L. Beuregard, sec.-trésorier; E. Desnoyers, gérant; directeurs, Penaud et M. Lamontagne.

14 clubs ont déjà fait leur application pour faire partie de cette ligue. La direction invite les gérants de clubs qui désirent faire partie de cette ligue de s'adresser au sec.-arch. H. Laurendeau, 8241, Drolet, d'ici au 1er novembre, et remplir leur demande d'admission du 1er au 5 novembre.

L'assemblée du congrès général aura lieu le deuxième mardi du mois de novembre prochain.

### CALGARY FERAIT PARTIE DE LA NOUVELLE LIGUE DE HOCKEY DE L'OUEST

Calgary, Alberta, 24. — Aucune information n'a pu être obtenue hier au sujet de l'intention qu'a le président Frank Patrick de la Ligue de Hockey de la Côte du Pacifique de donner une franchise à la ville de Calgary pour la prochaine saison. Patrick songe à avoir un club dans chacune des villes suivantes: Calgary, Edmonton, Vancouver, Portland et Tacoma.

Il peut se produire des développements d'ici quelque temps mais jusqu'ici personne ne semble au courant des intentions de Patrick. George Steward, le gérant de l'aréna local, et Rosie Helmer, gérant des Tigers de Calgary, ont déclaré qu'ils n'ont reçu aucune nouvelle du président de la Ligue de la Côte du Pacifique. E. L. Richardson, ancien président de la Western Canada League, est aussi totalement ignorant des projets de Patrick.

## L'EQUIPE LEPAGE-PEDEN PRATIQUEMENT ASSUREE DE TERMINER EN TETE DES SIX JOURS

Les cyclistes Henri Lepage et Torchy Peden, sont les coqs qui chantent très fort dans les Courses des Six Jours du Forum. Les représentants du club de Hockey Canadien sont pratiquement assurés d'enlever ces Six Jours de Bill Spencer, au moment où nous allons sous presse, cinq heures et demie, samedi après-midi.

Les dernières heures de la Course, suivies par plus de 8,000 personnes, fournissent un intérêt particulier et une grande exaltation de la part du public. C'est dans les derniers milles que l'on voit les meilleurs écureuils. L'endurance de Peden et la vitesse de Lepage leur permettent de conserver le commandement, en dépit des plus grandes difficultés que leur offrent Van Kempen, Audy, Crossley, Dempsey et Stubecke.

En deux mots, le morceau est rude mais il n'est pas au-dessus des possibilités de nos deux hommes, qui forment la meilleure équipe des Six Jours du Forum.

### SPRINTS DE DEUX HEURES SAMEDI MATIN

- 1.—Van Kempen, Boogmans, Peden, Elder.
- 2.—Crossley, Lepage, Audy, DeFillippo.
- 3.—Van Kempen, Peden, Fielding, Baggio.
- 4.—Stubecke, Dempsey, Zach, Lepage.
- 5.—Peden, Fielding, Van Kempen, Elder.
- 6.—Dempsey, Crossley, Audy, Stubecke.
- 7.—Boogmans, Peden, Guchon, Elder.
- 8.—Stubecke, Al Crossley, DeFillippo, Lepage.
- 9.—Peden, Gachon, Baggio, Van Kempen.
- 10.—Stubecke, Crossley, Audy, Rys.

3 h. 15, samedi matin, l'As des As, Van Kempen gagna le prix de \$5.00 pour 10 tours de Dave Lumlanski, gérant du champion du monde des 118 livres Al Brown. Le plus grand artiste des Six Jours, pour terminer en tête, dut déboucher soudainement du peloton comme un diable d'une boîte. Le public prompt à l'enthousiasme, n'a pas été long à l'acclamer chaleureusement.

Cécil Hart, déclancha la première chasse de la dernière journée. Le sympathique gérant du Canadien offrit au blanc \$10, à la première équipe réunissant à voler un tour. L'équipe Bagio-Crossley s'appropriera les dix tomates de Cécil.

### CLASSEMENT DE 3 HEURES SAMEDI APRES-MIDI

- Les cyclistes suivants ont parcouru 2151 milles et 7 tours:
- 1.—Lepage-Peden ... 488 points
  - 2.—VanKempen-Audy ... 466 points
  - 3.—Crossley-Baggio ... 330 points
  - 4.—Dempsey-Fielding ... 289 points
  - 5.—Gachon-DeFillippo ... 143 points

### A 2 TOURS

- 4.—Van Kempen-Audy.
- 6.—Boogmans-Rys ... 236 points

### A 3 TOURS

- 5.—Dempsey-Fielding ... 289
- 8.—Horder-Zach ... 251

### A 4 TOURS

- 7.—Boogmans-Rys ... 236
- 8.—Stybecke-Elder ... 319

### A 8 TOURS

- 8.—Stybecke-Elder ... 319

### CHARLES HUGHES ET CES TROIS JOUEURS D'OTTAWA

Détroit, Mich., 24. — Charles Hughes, président du club Detroit de la N.H.L., a déclaré, hier, qu'après une conférence de deux heures avec Alex Smith, Alex Connell et Hec. Kilrea, ces trois joueurs du club Ottawa n'avaient pas encore consenti à accepter les contrats que leur avait offerts le club.

Hughes a dit que ces contrats stipulaient les meilleures conditions possibles et, a-t-il ajouté, il ne sait pas quand ces joueurs l'avertiront, s'ils acceptent ou non. Hughes a confiance toutefois que ces trois joueurs accepteraient l'offre après mûre réflexion.

### REEVES JOUERA POUR LE VERDUN

Roland Reeves, le sensationnel joueur de centre du club Verdun, a signé hier soir, un nouveau contrat avec cette même équipe. Reeves a été, l'hiver dernier, l'un des joueurs les plus effectifs de la Ligue Mont-Royal. Il se promet bien d'être encore cette année l'une des étoiles du circuit du dimanche après-midi.

Le C. P. Verdun alignera, cette saison, une équipe de premier ordre.

1 8 9 8

DEPUIS

Le gin canadien authentique. Fameux depuis plus de 30 ans.

La plus grande vente de tous les gins au Canada.

Fait au Canada par des Canadiens.

**Gin Canadien Melchers Croix d'or**

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

10 ONCES \$1.10  
26 ONCES \$2.55  
40 ONCES \$3.65

Distilleries: Bathurstville, Qué. Distillateurs depuis 1888 Bureau-Club: Montréal.